Cours d’économie. Gestion et marketing.

Cours d’économie de l’entreprise.

*SOMMAIre*

*AVANT —PROPOS*

INTRODUCTION A L’ECONOMIE DE L’ENTREPRISE

PREMIERE PARTIE : ELEMENTS DE COURS

1. La place de 1’entreprise dans les systemes économiques
2. La classification des entreprises
3. Les grandes fonctions des entreprises modernes
4. La stratégie de l’entreprise
5. Mécanismes comptables et financement des Entreprises

DEUXIEME PARTIE : ETUDER DE CAS CORRIGEKS

* 1. Exercices d’application numérotés de un a vingt.
  2. Corrigés des exercices d’application numérotés de un a vingt

*ANNEXES BIBLIOGRAPHIE.*

INTRODUCTIONAL'ECONOMIE DEL’ENTREPRISE

#### L‘Economie de l'Entreprise est une branche de l‘économie générale qui étudie les fondements et les mécanismes des actes économiques de I’entreprise.

L‘objet de cette discipline scientifique étant I‘entreprise, il convient de préciser ce qu’est cet agent économique.

Dans la théorie économique, la notion d’entreprise correspond â une entité dont la fonction est de produire des biens et des services en combinant des facteurs.

II existe cependant différentes conceptions de I‘entreprise et différents types d’entreprises. La définition généralement acceptée de l‘entreprise et que I‘on retrouve dans les LEXIgUES D’ECONOMIE est la suivante :

#### "L’entreprise est une unité économique autonome, combinant divers facteurs de production, produisant pour la vente, des biens et des services, et distribuant des revenus en contrepartie de l’utilisation des facteurs.”

En ce sens, les organisations â activité marchande constituent des entreprises. En revanche, les entités â caractére non marchand, celles dont la production n‘est pas en principe destinée â une clientéle solvable, ne sont pas des entreprises. C’est Ie cas des administrations, des organisations â but non lucratif en général, des associations.

De la définition de I‘entreprise, on peut retenir trois aspects qu’iI est nécessaire d’expIiciter. Ces aspects sont les suivants :

1- L’entreprise, centre de calcul économique 2- L‘entreprise, systéme commandé

3- L‘entreprise en tant qu’organisation

1. L‘entreprise est un centre de calcul économique

A I’origine du calcul économique réside la volonté de I‘entrepreneur de réaliser une combinaison rationnelle des facteurs de production. Celle-ci en intégrant ie plus possible les derniéres innovations au plan scientifique et technologique vise â permettre une meilleure transformation des matiéres en biens et services de consommation intermédiaire ou finale en vue de satisfaire la demande potentielle. Cela suppose un choix judicieux des ressources productives compte tenu de leur disponibilité et de leur cout de possession. En somme, Ie calcul économique s’apparente â un calcul d‘optimisation sous contraintes : "recherche de la meilleure fonction de production c‘est â dire celle qui, tout en minimisant les co9ts de production, maximise I‘objectif de l‘entrepreneur et en particulier, ie profit maximum tiré du capital investi”. Le calcul économique est done a la fois :

un calcul d‘efficacité : comment mobiliser les ressources productives pour atteindre Ie ou les objectifs que I‘on s‘est fixés ? (Produire et vendre au maximum pour rentabiliser Ie capital investi),

un calcul d’efficience : comment atteindre Ie ou les objectifs que l‘on s’est fixés en utilisant la voie la moins couteuse ? (faire des économies de ressources ou maTtriser les couts de production).

1. L‘entreprise est un systéme commandé

En la présentant comme un systéme, cela présuppose que I’entreprise se structure autour d’un certain nombre d’éléments qui entretiennent des relations nécessaires entre eux en vue d’assurer un fonctionnement régulier de I’unité de production dans son environnement.

Le systéme réalise des transformations et peut changer d’état au cours du temps sous I’effet des perturbations venues de I‘environnement. En tant que systéme commandé, I‘entreprise a des organes de commande dont Ie role est de décider des actions a mener, de choisir les méthodes, de fixer les objectifs, d’apprécier les

résultats atteints. Systéme commandé ou systéme finalisé, I’entreprise fonctionne dans un environnement Uncertain qui fait intervenir la notion de risque.

Ce risque peut étre lié a l’évolution sociale, technologique, économique, politique. Ces perturbations possibles et multiples de I’environnement impliquent que Ie systéme soit doté d‘organes de prévisions et soit capable de réagir â I‘imprévu. Le systéme est par conséquent, appelé â étre flexible.

1. L‘entreprise est une organisation

On entend par Iâ, un groupe de personnes qui ceuvrent en commun â la réalisation de Pertains objectifs avec des moyens plus ou moins limités.

Les personnes membres de I‘organisation sont régies dans leur comportement et dans leur fonction par un ensemble de relations professionnelles, sociales, un ensemble de roles (position dans la hiérarchie), un ensemble de normes (régles de conduite).

#### L‘organigramme de l’entreprise est un schéma par lequel on exprime les relations professionnelles, les roles, c’est a dire la structure organisationnelle que celle-ci a mise en place pour mener â terme ses activités.

La bonne marche de I’organisation suppose la résolution de trois types de problémes :

un probléme de coordination : comment assurer la poursuite d’objectifs en commun avec la division du travail, la répartition des tâches ?

s° un probléme de communication - décision : a partir de quel réseau dJnformation va-t-on prendre les décisions. Comment assurer la communication dans I’entreprise ?

un probléme d’animation : comment gérer un processus d’intégration des efficacité individuelles par une élévation de la compétence et de la motivation des individus afin d‘améIiorer I’efficacité organisationnelle ?

Etant donné que l‘économie et l’organisation de I‘entreprise sont deux domaines intimement liés, on se trouve en présence d‘une discipline d’enseignement

assez vaste dont on ne peut épuiser Ie contenu en une année, encore moins en un semestre comme Ie veut la répartition officielle des cours.

Le plan de cours ainsi proposé aux étudiants de deuxiéme année s’articuIe autour d‘un certain nombre de points considérés comme essentiels. II reste entendu qu‘un élargissement et un approfondissement de ce plan seront nécessaires pour les étudiants en année de Licence et de Maitrise.



PLAN DU DOCUMENT

ére ARTIE

y éme ARTIE

# CORRIGEES

## : ELEMENTS DE COURS

: ETUDES DE CAS

PREMIERE PARTIE

ELEMENTS DE COURS

1. La place de l’entreprise dans les systemes économiques.
2. La classification des entreprises
3. Les grandes fonctions des entreprises modernes
4. La stratégie de l’entreprise
5. Mécanismes comptables et financement des entreprises.

„„„„„,„„,„„„E • LA PLACE DE L‘ENTREPRISE DANS LES SYSTE?'4ES ECONOM1QUE5

Généralités sur les systemes Economiques

De fa9on générale, le systeme économique est con9u comme étant un ensemble de structures économiques, institutionnelles, juridiques, sociales, mentales, organisées par une société, en vue d’assurer la poursuite et la réalisation des objectifs économiques qui sont essentiels d 1’épanouissement collectif et individuel de ses membres.

On distingue cinq principaux systemes Economiques historiquement vécus qui sont les suivants :

* ie systeme d’économie fermée. C’est 1’exemple du domaine féodal, de 1’économie villageoise ou paysanne ou 1’activité économique est toute orientée vers la satisfaction des besoins de ceux qui vivent sur le domaine. Les débouchés de la production sont limités a un domaine précis dont le chef a la pleine disposition des moyens de production et procede a la redistribution du produit,
* le systeme d’économie artisanale ou pré-industrielle en vigueur dans certains pays européens du XIV‘ et du XV' siecle. L’organisation économique, juridique et sociale se caractérise par la propriété privée des moyens de production qui sont entre les mains d’artisans indépendants constitués en corps de métiers, dont les regles coutumieres déterminent a la fois les conditions de production et la répartition du produit,
* le systeme d’économie capitaliste. Ce systeme caractéristique depuis le XVIII‘ siecle, la plupart des pays d’Europe Occidentale et des Etats Unis.

L’esprit de 1’activité économique est la recherche du profit individuel.

L’organisation juridique et sociale se caractérise essentiel!ement par la propriété privée des moyens de production, la liberté d’entreprise, la neutralité absolve de l’Etat dans 1’activité économique.

* Ie systeme d’économie collectiviste. Ce systeme a été en vigueur notamment dans l’ex-Union Soviétique, dans les ex- pays socialistes d’Europe de 1’Est. On le retrouve encore en Chine populaire, â Cuba, en *Coiee* du Nord .

L’esprit de ce systeme est de substituer a la recherche du profit individuel dans le systeme capitaliste, la recherche de 1’intérét collectif qui passe par la satisfaction intégrale des besoins de la population. L’organisation juridique et sociale se caractéri5e par 1’appropriation collective des moyens de production. L’Etat, par 1’intermédiaire des instances de la planification, assume saris concession la direction de 1’activité économique, et répartit le produit national qui en résulte.

- le systeme d’économie corporatiste.

Ce systeme a été vécu dans certains pays pendant les périodes de guerre et de crises sociales majeures (France, Allemagne, Italic, Espagne, Portugal, Amérique Latine).

II a été institué essentiellement, pour permettre a l’Etat d’organiser la vie politique, économique et sociale dans un environnement inarqué par des risques de bouleverseinents de la situation nationale sur tous les plans.

Ainsi, les moyens de production restent propriété privée, mais l’Etat joue un rfile d’arbitre et oriente les activités en vue de ce qu’il appelle : 1’intérét général (ou intérét supérieur de la nation). L’organisation juridique et sociale se caractérise par la création de groupements professionnels (Corporations ou Corps de Métiers) dans lesquels sont élaborées les regles qui régissent 1’activité économique, sous le contrñle de l’Etat.

Le systeme d’économie corporatiste n’est ni un systeme d’économie capitaliste, ni un systeme d’économie collectiviste. C’est un systéine dit

« d’économie de guerre on de crise ».

Les deux systemes économiques qui ont cependant le plus marqué 1’économie inondiale et sur lesquels il convient de revenir, sont : 1’économie de marché et 1’économie planifiée.

##### SECUiDN 1 : L’ECONOMIE DE MARCHE

Elle est issue de 1’application des principes du systeme capitaliste libéral.

Ces principes sont les suivants :

La recherche de 1’intérét personnel et le profit.

* La propriété privée des biens de production.
* La liberté d’entreprise.
* La liberty des échanges on principe du “laisser faire, laisser aller”.
* La liberté de la concurrence dans ie respect des textes en vigueur.
* La régulation de 1’activité économique par ie marché, lieu ou s’effectuent des transactions coinmerciales qui mettent en présence d’un cñté des offreurs (producteurs on vendeurs de marchandises ou de services), d’un autre, les demandeurs (clients ou consommateurs). Le prix qui se forme résulte de 1’arbitrage du marché, c’est a dire de la force respective des demandeurs et des offreurs (structure du marché, atomicité ou molécularité des intervenants, fluidité).

Le inarché peut se dérouler en un seul endroit ou en plusieurs endroits (marché local, quotidien, hebdomadaire, régional, national, international) ; Ie produit concemé peut étre homogene ou non homogene. On distingue ainsi huit grandes catégories de marehé : concurrence, oligopole, duopole, monopole, monopsone, duopsone, oligopsone, monopole bilatéral (Classification de Stackelberg).

##### STRUCTURE DES MARCHES

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| NOMBRE DE  **VENDEURS** | NOMBRE  **D’ACHETEURS** | SITUATION  **DU MARCHE** |
| Multitude | Multitude | Concurrence |
| Petit nombre | Multitude | Oligopole  Duopole |
| Deux | Multitude |
| Un | Multitude | Monopole |
| Multitude | Un | Monopsone |
| Multitude | Deux | Duopsone |
| Multitude | Petit nombre | Oligopsone |
| Un | Un | Monopsone Bilatéral |
|  |

La non intervention de l’Etat dans 1’activité économique. L’Etat devant se coinporter en simple garant de la sécurité des personnes et des biens (principe de neutralité ou encore principe de l’Etat gendarme).

L’application de ce principe a connu essentiellement deux phases qui sont les suivantes :

Ie capitalisme atomistique. Systeme d’économie de marché en vigueur en

Europe aux 18’, 19' siecles, issus des premieres applications des principes du libéralisme économique : la liberté d’entreprise, des échanges, de la concurrence la neutralité de l’Etat a tracers notamment, une législation du travail peu contraignante, une fibre détennination de 1’offre ct des salaires, la recherche effrénée de 1’accumulation et du profit, ont abouti d la naissance de nombreuses petites entreprises (capitalisme de petites unités). De par leur modeste dimension, ces entreprises n’ont que trés peu de moyens d’influencer le marché (en termes de fixation de prix et de

publicité par exeinple). Ce qui a pu donner aux économistes classiques et néoclassiques, 1’i11usion d’un marché de concurrence pure et parfaite.

* le capitalisme moléculaire. Ce systeme apparait sous les formes de capitalisme libéral interventionniste depuis la crise de 1929 ou l’on prñne désormais 1’intervention systématique de l’Etat dans

1’activité économique (Etat providence), jusqu’an début des années 1980 ou avec 1’essoufflement et les imperfections constatées dans 1’intervention de l’Etat, on en vient a réclamer a nouveau une réduction systématique du poids de I’Etat dans I’activité économique (capitalisme néolibéral ou retour progressif a l’Etat gendarme).

Dans un systéme capitaliste moléculaire, un petit nombre de grandes entreprises domine le marché. Ce systeme présente les caractéristiques suivantes :

* la recherche du profit n’est plus une préoccupation immédiate de 1’entreprise. Elle s’opere dans une perspective a moyen terme en passant par la croissanee et la paix sociale ;
* la grande entreprise influence ie marché par la différenciation des produits, la publicité, la fixation des prix, 1’amélioration des techniques ;
* le marché impose a I’entreprise certaines contraintes : quantités vendues, qualité des produits ;
* 1’intervention de 1’Etat dans la vie économique. Celle-ci peut prendre deux formes. La premiere forme est d’ordre administratif. C’est Ia réglementation de 1’activité des entreprises : par exemple, réglementation de la fixation des prix dans certains cas, réglementation du travail et des salaires, réglementation du commerce et des affaires, réglementation de la concurrence, institution d’une fiscalité d’entreprise plus ou moins contraignante, réglementation de la circulation des capitaux, réglementatlon du crédit.

On retrouve ici ie concept classique d’Etat gendarme ou l’Etat joue un rñle de controle, de régulation ou d’assainissement de la vie économique. La deuxieme forme est d’ordre économique et social. II s’agit pour l’Etat, de jouer un rfile d’opérateur économique et social en créant des entreprises on des services publics, seul ou en association avec des opérateurs économiques privés, dans 1'objectif de satisfaire des besoins collectifs tels la culture, 1’éducation et la recherche, 1’urbanisme, 1’équipement, la santé, le logement social, 1’emploi, 1’aménagement du territoire, les communications, certains biens de grande consommation (électricité, gaz, eau, téléphone, hydrocarbure). On retrouve ici aussi le concept keynésien d’Etat providence ou l’Etat intervient pour supplier les insuffisances du secteur privé ou pour éviter des déséquilibres économiques.

C’est précisément ce role de l’Etat qui est aujourd’hui remis en cause par les partisans du libéralisme économique pur on les défenseurs du droit de propriété qui voudraient proinouvoir 1’entreprise privée, comme étant Ie seul moteur de l’activité économique. C’est du reste 1’une des justifications des privatisations observées a 1’heure actuelle.

##### S J‹/J : L’ECONOMIE PLANIFIEE

Elle est issue de 1’app1ication des principes du systeme socialiste, dont les plus éminents penseurs sont : KARL MARX, F, ENGELS, LENINE, STALINE, MAO, ENVER HOXA, TITO.

Pour atteindre le bien-étre collectif qui est la finalité de l’économie planifiée, on a adopté ie principe de la collectivisation des biens de production par la suppression de la propriété privée et le principe d’une planification impérative de 1’activité économique qui fait de l’Etat Ie seul centre de décision, par 1’intermédiaire d’un organisme central de planification, ou I’on détermine les besoins d satisfaire et les programmes de production a exécuter par les entreprises.

Dans ce contexte, 1’entreprise propriété publique, ou collective, a une autonomie plus réduite qu’en économie de marché. Elle se voit imposer des objectifs de production ñ réaliser.

En contrepartie, elle re9oit des moyens de production de l’Etat (Terre, Capital, Travail, Technologie, Matieres). La recherche du profit privé est impossible puisque 1’entreprise ne peut agir sur le niveau de ses bénéfices car les salaires et les prix des biens et services qu’e11e achéte ou qu’elle vend lui sont imposés. Les bénéfices éventuels sont rigoureusement planifiés, puis répartis en fonction des choix opérés par I’autorité centrale de planification,

Tout comme les principes du libéralisme économique, les principes du systeme d’économie socialiste on collectiviste ont été diversement appliqués dans les différents pays, en raison de 1’environnement.

##### II : LES RELATIONS ENTRE L’ENTREPRISE ET LES AUTRES AGENTS ECONOMIQUES

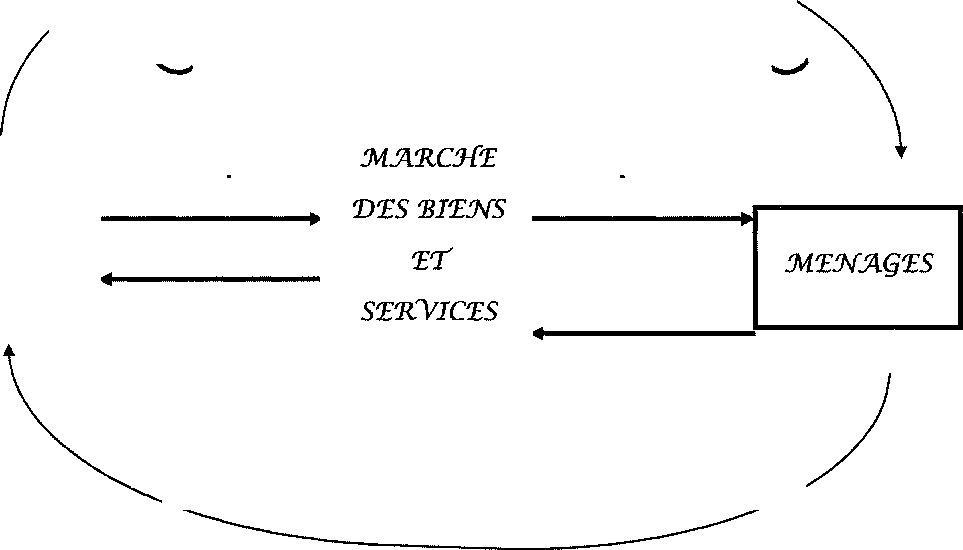
L’activité des entreprises est tributaire des relations qu’elles sont en mesure de développer avec d’autres agents dans 1’économie nationale. Ces agents peuvent étre regroupés en cinq catégories.

Ce sont : les Ménages, l’Administration, les Entreprises non Financieres, les Institutions Financieres, l’Extérieur.

Le contenu des relations entre agents dans une économie est représenté par deux sortes de flux, matérialisées dans un circuit économique. On peut montrer ces flux a travers des schémas successifs. Ce sont:

- des flux réels ou « physiques » qui portent sur des biens et services ou des facteurs de production

des flux monétaires ou financiers qui constituent les contreparties des flux réels.



Biens et services

Biens et services

Recettes

Réglement

des achats

de facteurs de prodU

\O

1. Relations avec les Ménages

Les Ménages sont des consommateurs a titre principal

Avail, capitals

1. Relations avec l’Administration (Etat, Collectivités locates, Entreprises publiques)